

## Du 18 au 20 janvier 2023

On nous a annoncé la visite de deux Belges, Antoine et Alain, qui veulent visiter le projet et nous amener du matériel ils passeront la journée chez nous...on n'en sait pas plus...

Vers 9h ils arrivent avec une valise de vêtements et de matériel scolaire, et nous leur faisons visiter la maison en expliquant le projet.

Ils connaissent un de nos contacts mais ne sont pas du tout engagés dans le monde humanitaire.



Nous avions projeté de leur faire visiter deux familles qui habitent paraît il « tout près...c'est facile, un peu plus loin sur la route...»

Claire, qui marche difficilement pour le moment, décide de nous accompagner, et nous partons donc à quatre, avec Espérance.

La route en terre se change vite en sentier, et la promenade annoncée se transforme en randonnée en montagne, pour tout arranger, il se met à pleuvoir, le sol est glissant, les graviers roulent sous nos chaussures on doit même s'abriter un moment sous un auvent d'une maison: vraiment épique, mais on arrive à bon port, sans chute.

Première visite chez Rachel, maman de 10 enfants, les quatre aînés vivent chez leur grand-mère

Il en reste donc 6, et depuis 3 ans elle a recueilli les 4 enfants de sa soeur Léa emprisonnée.

C'est en fin de séjour que nous avons découvert cette famille vivant dans une chambrette dans la plus grande des misère (voir blog de l'an passé si ça vous intéresse).

A notre arrivée, nous apprenons que Léa vient d'être libérée car reconnue innocente. Elle était donc en préventive pendant 3 ans!

Léa et Rachel, toutes deux illettrées, rien que des petits boulots aléatoires...

Antoine et Alain, qui n'ont jamais rencontré cette grande misère encaissent "la Baffe" de cette première immersion, que j'ai ressentie il y a quatorze ans et jamais oubliée...

Nous arrivons avec un lot de vêtements, couvertures etc. et essayons de convaincre les soeurs qu'il serait mieux qu'elles partagent encore la même maison pour éviter deux loyers (elles ont déjà 2 mois de retard). Rachel n'a pas l'air emballée, et je le comprend. Je crains aussi les disputes et les tensions ...mais que faire ?

Le seul boulot qu'elles veulent faire, c'est le commerce de fruits sur la tête, mais il est interdit. Si la police les attrape, TOUT est confisqué.

Il existe des marchés où elles peuvent vendre sans payer de redevance mais elles disent qu'il y a moins de clients. Samedi, elles passeront chez Apécos chercher des chaussures pour la famille.

Samuella, la fille de Léa a heureusement déjà été parrainée et les plus grands sont scolarisés.



Deuxième visite, chez Laurence, la maman de ma petite filleule Shalom.

Je n'avais jamais été chez elle et elle vient de déménager dans le même quartier.

Shalom est cette petite fille que nous avons découverte dans notre quartier il y a deux ans, quasi aveugle, et depuis que nous l'avons fait soigner et suivre régulièrement par un ophtalmo, elle va bien, elle est scolarisée, et sa maman travaille chez Apécos comme couturière.

Lorsqu'on demande à la petite soeur, Kévine, ce qu'elle veut faire plus tard, c'est le cri du coeur : je veux être une Muzungu ! (une blanche...)

Kévine

Avec Séraphine, elles ont été formées par Françoise et Katy il y a un an, et depuis lors travaillent 4 jours/semaine pour réaliser tous les vêtements de nos enfants.

Je vais étudier avec Francine la possibilité d'augmenter leur salaire puisque maintenant, elles cousent mieux et plus vite...

Si nous pouvons organiser la vente des surplus de fabrication, ou bien de nouveaux articles tels que cartables, trousse, etc., elles pourraient aussi travailler 5 jours/semaine : à étudier...

Séraphine s'en sort mieux car dès qu'elle a cinq minutes devant elle, pendant sa pose de midi par exemple, elle tisse de très jolis petits paniers en herbe séchée qu'elle vend autour d'elle.

On en ramènera certainement.

Le jeudi matin, arrive un technicien qui va faire l'entretien et diverses réparations à nos machines à coudre: Katy et Françoise sont aux anges. puisqu'à son départ, toutes les machines ronronnent, toutes propres et bien huilées.

L'après midi, 2 visites: la première chez Dévote, nouvelle famille que je découvre.

Lors de notre « réunion de bienvenue » le premier jour, j'avais été très impressionnée de voir le talent de sa fille pour les danses traditionnelles.

Nous découvrons une maisonnette d'une seule pièce, mais c'est la première fois que je vois ça : les murs intérieurs sont peints en blanc.

1 lit de 90cm pour 4 personnes, 3 chaises et une table basse, c'est « grand luxe » par rapport à ce qu'on rencontre d'habitude.



Mais ce qui nous frappe le plus, c'est le grand sourire de toute la famille ou en sent tout de suite une excellente entente.

Dévote travaille quelques jours par mois dans une firme qui organise des mariages, elle aide pour la décoration et s'occupe de l'entretien des vêtements de cérémonie, ce qui explique la lessive de robes de bal qui pend devant chez elle.

Son fils aîné, Gustave, a abandonné sa première année d'université faute de moyens.

La seconde, Vanessa, qui passera toute notre visite à écrire et travailler est en 4e secondaire et a eu 72 % au premier trimestre .

Son minerval est de 20 €/trimestre et la maman n'a pas eu les moyens de payer le second trimestre: l'enfant risque donc un renvoi jusqu'au paiement : je lui donne donc de suite le montant et m'engage à payer le 3e trimestre si c'est nécessaire.

La 3ème, Best, a été inscrite chez Apécos en janvier : sa scolarité est assurée jusqu'à la fin de ses études secondaires.

Je demande à ces deux enfants talentueuses de venir chez Apécos pendant les vacances pour nous aider lorsque les enfants y viennent 2 jours par semaine: elles pourront animer des cours de danse traditionnelle et des cours de rattrapage et profiteront d'un repas et d'une petite rétribution.

Nous engageons Gustave et sa Maman à profiter de notre système AGR: petit micro crédit que nous octroyons sans intérêts pour créer une Activité Génératrice de Revenus.

Gustave serait intéressé par la vente de cartes de téléphones ou de Mobil Money, Nous apprenons aussi qu'il sait très bien coudre, et qu'il réalise entre autre des costumes. Il a donc plusieurs cordes à son arc. Il manque cependant de confiance en lui car on lui a un jour refusé un emploi sous prétexte qu'il est séropositif (comme toute sa famille...)

Nous les quittons « sous le charme », il émane tant d'amour et de bienveillance de cette famille courageuse.

Deuxième visite chez Valérie.

Nous suivons cette famille depuis de nombreuses années, avec des hauts et des très bas, deux de ses six enfants sont parrainés,

L'an passé, j'avais reçu un don pour une aide annuelle pour une famille dans le besoin, et elle avait alors bénéficié du paiement de son loyer jusqu'en décembre.

Sa fille de 16 ans venait d'accoucher par césarienne et elle devait s'occuper du bébé, pendant 2 mois, la jeune maman ne pouvant plus rien porter.

Maintenant, elle a trouvé pour 6 mois un petit boulot d'entretien des routes qui lui rapporte 2 € par matinée, sa fille fait l'aide maçon pour 3 € par jour.

Elle occupe la maison d'un de nos jeunes bénéficiaire, Moïse, qui doit absolument recevoir ses loyers.

Avec la crise actuelle et la hausse générale de tous les prix, il faut pratiquement doubler les loyers pour se mettre au niveau des autres maisons, et Moïse (et ses frère et soeur) doivent bénéficier du prix actuel de leur bien soit 40€

Impossible pour Valérie... pour son ancien budget (20 €), elle ne trouvera qu'une chambrette en terre beaucoup plus loin de Kigali, avec tous les problèmes que cela entraîne: changement d'écoles, d'uniformes, distance de son boulot actuel , déménagement etc.

Il faut qu'on discute avec Moïse, qu'on fasse notre plan budgétaire, et qu'on trouve une solution.

Avant d'habiter chez Moïse, elle habitait gratuitement une maison en construction, pour le propriétaire, c'est moins cher que de payer un gardien à plein temps: mais il faut la trouver.

Dur, dur, parfois de ne pas entrevoir de solution...



Valérie